

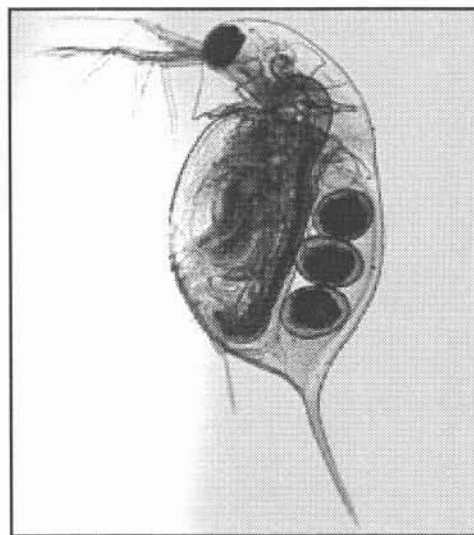
France Dufresne
Spécialiste en génétique des populations

Mme **France Dufresne** fait partie de ces chercheurs spécialisés que les universités et centres de recherche des États-Unis tentent d'attirer à grands coups de subventions. Heureusement, les gouvernements du Canada et du Québec sont sensibles à ce problème, et des efforts sont consentis pour essayer de garder chez nous ces leaders de l'avenir.



Mme Dufresne a été embauchée par l'UQAR en septembre 2000, comme professeure sous octroi. En septembre 2001, elle est devenue professeure régulier à l'UQAR, dans le cadre d'un concours stratégique d'établissement de nouveaux professeurs du fonds FCAR (200 000 \$), ce qui permet de payer une partie de son salaire pendant cinq ans.

Son domaine, c'est la génétique des populations. Comment se fait l'évolution des espèces? Comment la diversité génétique des espèces se maintient-elle? Quel est le rôle des différentes forces évolutives sur la structure génétique des populations? Quels impacts peuvent avoir une exploitation excessive sur la diversité génétique des espèces et sur leur potentiel évolutif? « Les nouvelles technologies ont permis à cette science de faire des pas de géants dans les dernières années », constate Mme Dufresne. « Grâce à de simples échantillons d'ADN, on peut obtenir toutes sortes de données et faire de précieuses comparaisons. »



Agrandie grâce au microscope, voici une daphnie, ce petit crustacé d'eau douce, d'une longueur de un ou deux millimètres, qui sert de nourriture aux poissons. On l'appelle aussi puce d'eau. France Dufresne a fait son doctorat sur cet animal.

l'Université de Guelph, en Ontario. Sa thèse porte sur un petit crustacé d'eau douce, la daphnie.

Elle compte enfin deux expériences post-doctorales, l'une à l'Université Laval et l'autre à l'Institut d'océanographie Scripps, à San Diego, en Californie. Et elle a été chercheuse invitée à l'Institut Max Planck de limnologie, à Plön, en Allemagne.

Du petit crustacé jusqu'à l'ours noir
En moins de deux ans, depuis son arrivée à Rimouski, France Dufresne a réussi à obtenir des montants impressionnants, dans le cadre de programmes de recherche de haut niveau. Et tout

Dans ce numéro :

Trouvez un nom au bateau (concours)3
Denis Boisvert, nouveau directeur de la bibliothèque4
Xie Huixiang5
Daniel Plamondon5
Pascal Galvani6
David Boucher, membre d'une commission en éthique9
Remise de diplôme en GRM11
Entrevue avec le chanteur Daniel Boucher13

Cheminement

Le cheminement de cette chercheuse n'a rien de banal. Originaire de Montréal, elle a obtenu un baccalauréat en biologie de l'Université McGill. Elle fait ensuite un Diplôme d'études avancées à Marseille, en océanographie, puis une maîtrise en biologie à l'Université Laval. Elle s'est alors intéressée au comportement animal et à l'écologie d'un petit poisson, l'épinoche. Elle se lance par la suite dans un doctorat en génétique des populations, à



doucement, l'UQAR est en train de faire sa marque dans ce domaine, avec des équipements très perfectionnés.

D'abord, les premières subventions, obtenus du CRSNG et du FCAR, (169 400 \$ pour quatre ans) permettent à Mme Dufresne de mieux comprendre le potentiel évolutif des daphnies de l'Arctique, de voir comment ces organismes vont s'adapter aux changements climatiques à venir. Une recherche en ce sens a été menée à Resolute Bay, en collaboration avec des chercheurs de l'Université d'Oklahoma et de l'Université de Guelph, en Ontario.

Une autre subvention conjointe, du

Fonds Canadien d'Innovation (257 000 \$), du Ministère de l'Éducation du Québec (257 000 \$) et de la compagnie Fisher Scientific (128 000 \$), servira à l'achat d'équipement de laboratoire en biologie moléculaire. Ces appareils contribuent à mieux estimer la biodiversité et le potentiel évolutif des organismes aquatiques.

Ensuite, France Dufresne monte un programme de recherche en aquaculture qui porte sur le développement de souches d'omble qui auront un potentiel de croissance et de survie élevé, de façon à augmenter la rentabilité des activités de production et de diminuer leurs impacts environnementaux.

Qui a vu l'ours?

Ce n'est pas tout! France Dufresne assume également la responsabilité d'un important projet de recherche appliquée qui porte sur l'ours noir. La FAPAQ (société de la Faune et des Parcs du Québec) cherche à mieux estimer la taille des populations d'ours noir en Abitibi. En effet, les récents incidents entre humains et ours noirs laissent croire à une augmentation des populations d'ours noirs. De façon traditionnelle, les ours étaient capturés et bagués. La taille des populations était estimée en comptant le nombre d'ours capturés et d'ours recapturés. Les nouvelles techniques en biologie moléculaire permettent d'identifier les individus génétiquement sans même avoir à les capturer et à les baguer. Des appâts entourés de fil barbelé ont été installés dans différents lieux. Lorsque les ours viennent chercher l'appât, ils se frottent aux barbelés et y laissent des poils.

L'ADN est alors extrait des racines des poils et amplifié pour pouvoir par la suite identifier un génotype unique à chaque individu. Le sexe de l'individu ainsi que les liens de parenté avec d'autres individus pourront également être déterminés avec les analyses moléculaires. La fréquence des visites pourra être déterminée en comptant le nombre de fois qu'un poil avec un génotype particulier se retrouve à un site donné.

Quelques poils suffisent...

Quelques cellules sur le bout d'une plume d'oiseau, quelques membranes sur une coquille d'œuf, quelques poils de mammifères : cela suffit pour lancer une recherche. Les techniques moléculaires permettent d'amplifier de l'ADN des millions de fois à partir de quelques cellules. Il sera donc possible de déterminer le sexe et l'âge d'un individu, son génotype, ses relations parentales avec d'autres individus, son aire de circulation, etc. Que de défis pour une science comme la biologie!

« C'est la même technique qui est utilisée pour tous les organismes, de la bactérie jusqu'à l'humain », explique France Dufresne, chercheuse en génétique des populations à l'UQAR.

La technique s'appelle PCR (*polymerase chain reaction*). Elle peut contribuer à identifier un homme qui a commis un crime (vol, viol, etc.) tout comme elle donne de nombreuses informations sur la génétique d'une population animale, que celle-ci vive en milieu aquatique ou forestier.

Un laboratoire en biologie évolutive

En collaboration avec les chercheurs **Richard Cloutier** et **Pierre Blier**, **France Dufresne** s'apprête à développer à l'UQAR un laboratoire de biologie évolutive. Les subventions de recherche obtenues dans les dernier mois donnent le feu vert à l'achat de nouveaux équipements spécialisés en biologie moléculaire, qui seront installés dans le local C-103. Ces équipements seront utiles autant pour l'enseignement que pour la recherche, dans plusieurs disciplines : biologie, aquaculture, gestion des ressources maritimes et océanographie. Les appareils seront également utiles dans des cours comme Écologie moléculaire et Laboratoire de microbiologie.

Tous ces projets contribuent à développer l'expertise de l'UQAR en écologie et en aquaculture mais surtout dans le domaine de l'évolution des organisme en milieu nordiques et au maintien de la biodiversité dans ces habitats particulièrement fragiles. Des étudiants et étudiantes peuvent ainsi se familiariser avec des technologies d'avant-garde. Place à l'innovation! [M.B.]



CONCOURS (500\$ en prix)

Trouvez un nom pour le navire interuniversitaire de recherches océanographiques

En 2001, l'Université du Québec à Rimouski, l'Université Laval, l'Université McGill et l'Université du Québec à Montréal se sont associées pour acquérir un navire interuniversitaire de recherches océanographiques. « Le temps est maintenant arrivé de choisir un nom pour ce bateau », explique le directeur de l'ISMER, M. **Serge Demers**.

Rappelons que le consortium des universités a obtenu l'an dernier une subvention de la Fondation canadienne pour l'innovation et du Ministère de l'Éducation du Québec pour l'acquisition et la transformation du navire. Ancienne propriété de la Garde côtière canadienne, ce bateau fait 50 m de long et sera bientôt parfaitement équipé pour les recherches océanographiques. Il sera opérationnel au printemps 2002. Le navire constituera une plate-forme de recherche idéale pour étudier l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent.

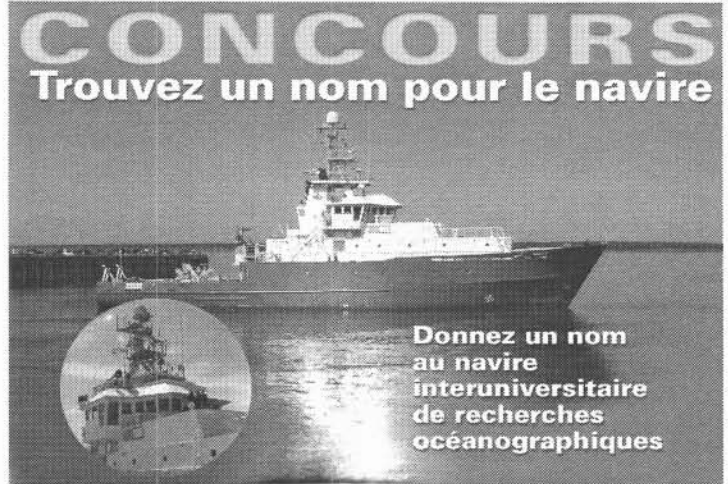
Règlements et critères

Le concours s'adresse à tous les membres des communautés universitaires faisant partie du consortium : UQAR, UQAM, Laval, McGill.

Le nom du bateau doit être représentatif du consortium des universités et rassembleur.

Prix

Une bourse de **500 \$** sera attribuée pour le nom choisi.



Pour participer

Envoyez votre proposition pour le nom du navire ainsi que la justification de ce choix (10 lignes maximum), avec vos coordonnées complètes (nom et prénom, université, département, numéro de téléphone, courriel) avant le **28 février 2002**, à 17h. Où? Par courriel : [ismer@uqar.qc.ca]. Par courrier : Concours « Choix d'un nom pour un navire », ISMER, 310, allée des Ursulines, C.P. 3300, Rimouski (Québec) G5L 3A1.

Nouvelle promotion télévisée pour l'UQAR



Le Service des communications de l'UQAR vient de préparer, avec la collaboration du cinéaste **Éric Morneau** de CFER-TV et de cinq étudiants de l'Université, deux messages promotionnels invitant les jeunes à venir étudier à l'UQAR. Dans des couleurs chaleureuses et sur un rythme entraînant, ces messages de 30 secondes mettent l'accent sur la qualité de la vie à Rimouski et sur la qualité des relations interpersonnelles sur le campus rimouskois. Les étudiants qui ont participé aux messages sont : **Ugo Leblanc**, **Sophie Saint-Pierre**, **Isabelle Lavoie**, **Manuelle Croft** et **Francis Langevin**. Les messages sont diffusés en alternance du 14 janvier au 3 février, sur les ondes de CFER-TV, de CHAU-TV et de CIMT-TV, à

différents moments de la soirée. Ainsi, les téléspectateurs de La Pocatière à Gaspé et de Baie-Comeau à Carleton seront touchés par cette campagne. Faites-nous part de vos commentaires, au bureau E-215.

Abandon de cours sans mention d'échec

Date limite : vendredi 22 février 2002

(à l'exception des cours intensifs pour lesquels l'abandon doit être fait avant le début des cours.)

Bureau du registraire

Nouveau directeur de la bibliothèque de l'UQAR

Denis Boisvert

La bibliothèque de l'UQAR a maintenant un nouveau directeur, M. **Denis Boisvert**. Il remplace à ce poste M. Gaston Dumont, récemment retraité. On pourra rejoindre M. Boisvert au



poste téléphonique 1470.

Natif de Dolbeau, au Lac-Saint-Jean, Denis Boisvert a obtenu en 1980 une maîtrise en bibliothéconomie, de l'Université de Montréal. De 1980 à 1983, il a dirigé la bibliothèque municipale de Rivière-du-Loup, pour ensuite devenir, pendant une année, directeur des services techniques à la bibliothèque de Trois-Rivières. De 1984 jusqu'à dernièrement, il a assumé les fonctions de directeur de la bibliothèque municipale T.A. Saint-Germain, à Saint-Hyacinthe.

Parallèlement à ses fonctions de bibliothécaire, M. Boisvert a donné, pendant trois ans, des charges de cours à l'Université de Montréal, au programme de 2^e cycle en bibliothéconomie. « Je m'occupais du cours *Bibliothèque publique* », ajoute-t-il.

Il a aussi été rédacteur de la revue *Défi*, de l'Association des bibliothèques publiques du Québec, de 1987 à 1996, avant de devenir le président de l'organisme, jusqu'à récemment.

M. Boisvert est aussi un sportif accompli. Depuis 1968, il a participé à de nombreuses courses de vélo. « J'ai même déjà fait des compétitions avec Pierre Harvey! », se rappelle-t-il. Il paraît que le nouveau directeur de la bibliothèque ne se laisse pas facilement suivre non plus en ski de fond ni en jogging... « Avec tout l'environnement que vous avez dans la région, j'avoue que c'est un facteur qui a joué dans ma décision de venir travailler ici. J'ai plein de nouveaux sentiers à explorer! »

Bibliothèque virtuelle

Professionnellement parlant, Denis Boisvert a aussi des défis éminents à relever à la bibliothèque de l'UQAR. « Ce n'est pas exactement la même chose de diriger une bibliothèque municipale et une bibliothèque universi-

taire, constate-t-il. J'aurai besoin d'une période d'adaptation. Mais déjà, je sais que la bibliothèque de l'UQAR peut compter sur des ressources humaines compétentes et sur un bon éventail de ressources documentaires. J'ai rencontré des gens qui ont à cœur le développement de la bibliothèque. C'est intéressant de sentir cette volonté. »

À première vue, M. Boisvert veut s'engager dans deux dossiers prioritaires : le réseautage de la bibliothèque et le développement de la bibliothèque du Campus de l'UQAR à Lévis.

À l'ère de la bibliothèque virtuelle, les ressources sont appelées à être réseautées. Grâce aux nouvelles technologies, l'ensemble des bibliothèques,

qu'elles soient universitaires, collégiales ou municipales, établissent donc des liens qui facilitent la recherche et l'accès à la documentation. « Un grand défi à relever pour les bibliothèques actuellement, c'est de contribuer à cette virtualisation et à cette mise en commun des ressources. »

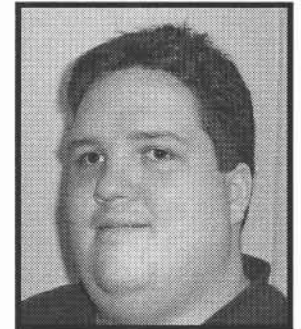
Le directeur veut aussi accorder une attention spéciale à la bibliothèque de Lévis. L'augmentation de la clientèle étudiante à cet endroit nécessite des ajouts dans la documentation. « C'est une priorité pour moi. » [M.B.]

Patrick Girouard

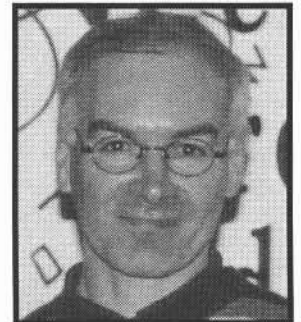
Nouvel employé à l'informatique

M. **Patrick Girouard** a été nommé au poste d'analyste en informatique affecté au Service des technologies de l'information. Il remplacera à ce poste M. Mathieu Kokinski, qui avait lui-même succédé à M. Florent Vignola. Originaire de l'Outaouais, M. Girouard a terminé son baccalauréat en informatique à l'Université du Québec à Hull (qui deviendra bientôt l'Université du Québec en Outaouais). Comme expérience professionnelle, il a fait trois ans dans l'entreprise privée, en plus d'avoir suivi divers stages au gouvernement fédéral.

« J'avais le goût du changement et le désir de travailler en français », explique-t-il, lorsqu'on lui demande les raisons de sa venue à l'UQAR. Il affirme qu'il s'adapte très bien et que les gens d'ici sont accueillants. On peut rejoindre Patrick au poste téléphonique 1457.

**Nouvelles têtes à Lévis**

À la session d'hiver 2002, deux personnes s'ajoutent à l'équipe de professeurs en économie et gestion du campus de Lévis. Il s'agit de M. **Daniel Plamondon**, nouveau professeur en sciences comptables (poste téléphonique 278, bureau 135.2); et de M. **Gilles Roy**, professeur en système d'information organisationnel, qui a été affecté au campus de Lévis (poste téléphonique 265, bureau 227). Aussi, Mme **France Ruest**, professeur en économie et gestion, est maintenant aménagé dans son nouveau bureau du campus de Lévis (poste téléphonique 267, bureau 235.3). En ce qui concerne les employés de soutien, M. **Patrick Giroux** (poste téléphonique 272, bureau 125) se joint au Campus de Lévis comme technicien en informatique en remplacement de M. Serge Anctil. Bienvenue et bonne chance!

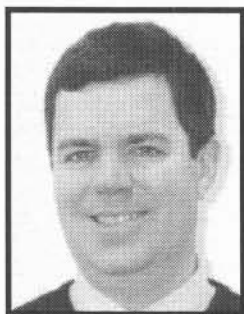


Gilles Roy

Daniel Plamondon

Comptabilité : de la pratique à l'enseignement

L'expérience, ça vaut de l'or! Et M. **Daniel Plamondon** en a sûrement à revendre. Il compte vingt ans d'expérience dans le domaine de la comptabilité et de la planification budgétaire, tout en ayant touché à l'enseignement et à la gestion du personnel. Les étudiants en sciences comptables du Campus de l'UQAR à Lévis pourront bénéficier largement de son enseignement et de ses conseils, car M. Plamondon, un expert dans le domaine, vient d'être embauché par l'Université.



Originaire de Québec, M. Plamondon, qui est comptable agréé, a fait toutes ses études à l'Université Laval : d'abord un baccalauréat avec option en sciences comptables, puis une licence en sciences comptables, et enfin, en 1986, il a terminé un MBA en finances.

Il a entrepris sa carrière professionnelle au sein du bureau d'experts comptables Arthur Andersen, à Montréal, pour ensuite continuer chez KPMG, à Québec.

De 1987 à 1992, il passe quelques années au sein du Mouvement Desjardins, travaillant en normalisation comptable. Puis, de 1993 jusqu'à dernièrement, il a œuvré dans dif-

férentes fonctions au gouvernement du Québec (notamment à Emploi-Québec), d'abord à la planification budgétaire, et ensuite dans un poste de gestionnaire des finances.

Depuis quinze ans, Daniel Plamondon a toujours gardé un intérêt pour l'enseignement, en donnant des charges de cours, surtout à l'Université Laval mais aussi, il y a une dizaine d'années, au Campus de l'UQAR à Lévis.

« Je pense en effet, dit-il, avoir vécu de bonnes expériences pratiques dans le monde du travail, autant en comptabilité financière qu'en gestion des budgets ou dans une fonction d'encadrement du personnel. Aussi, je connais bien l'enseignement universitaire : transmettre des connaissances à des jeunes, c'est d'ailleurs ce que je préfère. »

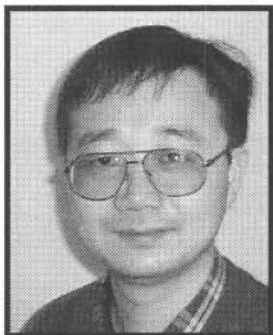
M. Plamondon donnera donc des cours en comptabilité générale, à Lévis. Il démontre aussi un intérêt pour l'analyse des états financiers. Il envisage également de travailler sur des outils didactiques pour l'enseignement de la comptabilité.

« Ce que j'aime à l'UQAR, constate-t-il, c'est que les groupes d'étudiants sont plus petits qu'ailleurs. On a plus de temps à accorder à chacun des étudiants. »

Dans ses temps libres, le professeur Plamondon aime s'impliquer dans le hockey mineur, supportant l'équipe de son fils, à Saint-Augustin. [M.B.]

谢惠祥

Vous vous en doutez bien, ce que vous voyez dans le titre, c'est du chinois! C'est le nom d'un nouveau professeur de chimie marine à l'ISMER, qui vient tout juste d'intégrer l'équipe d'océanographes de Rimouski. En lettres alphabétiques, ça s'écrit : **Xie Huixiang**. (Le nom de famille précède le prénom, selon la tradition chinoise.) Et ça veut dire quelque chose comme : *merci à la chance...* (A-t-il un lien de parenté avec Guy Lachance, le responsable des résidences???)



Xie Huixiang est né dans un petit village près de Shanghai, en Chine. Il a fait, jusqu'au diplôme de maîtrise, ses études en chimie marine à l'Université océanographique de Qingdao. En 1998, il a obtenu un doctorat (Ph.D.) de l'Université de Dalhousie, en Nouvelle-Écosse. Sa thèse porte sur les traces de disulfure de carbone (CS₂) dans l'océan.

Depuis l'obtention de son doctorat et jusqu'à récemment, il a fait un stage post-doctoral au prestigieux Woods Hole Oceanographic Institute, au Massachusetts, poursuivant des recherches sur le monoxyde de carbone. « Il y a d'importants

processus chimiques à la surface de l'eau, entre l'atmosphère et la mer, explique-t-il. Mon intérêt est de calculer les quantités de gaz produites par les océans. »

Le chercheur passera encore quelques mois aux États-Unis, jusqu'au printemps, séjournant à l'occasion à Rimouski pour se familiariser avec l'Université et la ville. Et avec la langue française, qu'il se promet d'apprendre, malgré les difficultés. « Je me donne deux ou trois ans pour bien maîtriser la langue. » Il sera en poste dès septembre prochain comme professeur de chimie aquatique. On pourra le rejoindre au poste 1767.

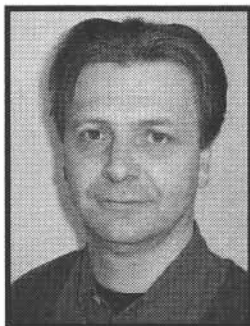
Il tient à remercier les professeurs et la direction de l'UQAR qui l'ont accueilli comme nouvel employé. Il trouve la région belle, tranquille et propre. « L'air est frais et les gens sont aimables. »

C'est avec surprise et plaisir qu'il a appris qu'un petit groupe d'étudiants chinois fréquentera le campus de l'UQAR à Rimouski dès septembre prochain. « Je ne m'attendais pas à ça. J'ai hâte de rencontrer ces compatriotes. C'est une nouvelle qui m'excite. » [M.B.]

Pascal Galvani

Formation et quête de sens

Nouveau professeur en sciences humaines, **Pascal Galvani** est à l'UQAR depuis quelques mois à peine. Mais sa feuille de route est bien remplie. Il compte déjà à son actif plusieurs publications, une variété de diplômes universitaires et une riche expérience comme intervenant, formateur et conférencier. Il donne principalement des cours dans le programme en communications (relations humaines).



M. Galvani est né dans la région de Lyon, en France. Son nom de famille lui vient d'un grand-père d'origine italienne. Mais c'est surtout dans la région de Tours, dans le centre-ouest de la France, qu'il a vécu, avant d'arriver ici.

À Tours, il a travaillé pendant huit ans comme animateur de rue, dans les banlieues difficiles. Ensuite, pendant dix ans, il a mis ses efforts sur l'insertion professionnelle et sociale des adultes dans les zones rurales. Parallèlement à ces emplois, il a toujours continué sa formation universitaire, souvent à temps partiel, sur des questions touchant la pédagogie, l'intervention psychosociale, la formation permanente, etc.

À l'Université de Tours, il a fait une maîtrise sur les processus de formation de soi et sur le rôle du formateur. Il a d'ailleurs publié à ce propos, en 1991, un livre qui a connu un certain succès de librairie et une bonne critique. Le titre : *Autoformation et fonction de formateur*.

Plus spécialisée, sa thèse de doctorat portait également sur ce thème. Elle a aussi été publiée, en 1997, sous le titre suivant : *Quête de sens et formation*. M. Galvani travaille maintenant à la rédaction d'une synthèse accessible de l'ensemble de ses travaux qui porterait sur l'intervention interculturelle chez les adultes et qui pourrait être publiée d'ici l'an prochain.

« Ce sont des questions qui m'ont toujours préoccupé, affirme-t-il. Dans quel sens la personne construit sa formation? Comment va-t-elle chercher les connaissances essentielles à sa formation? Comment se fait la prise en charge de la formation? J'aime réfléchir sur le contexte dans lequel on apprend, sur les expériences qui comptent dans notre apprentissage. J'essaie de mieux comprendre aussi comment se fait l'apprentissage selon les cultures différentes, selon les milieux socio-économiques, selon le domaine d'apprentissage. »

Cet intérêt approfondi a amené M. Galvani à écrire de nombreux articles scientifiques, mais également à participer activement à diverses séances de formation et à plusieurs colloques, en France, en Belgique, et jusqu'au Brésil. Le chercheur a donné des cours à l'Université de Tours. Il a aussi été consultant dans le cadre d'un programme européen Belgique-France, dans lequel il était responsable d'une recherche-action sur l'expérience de la pauvreté. « Ça se voulait une réflexion élaborée sur le regard que l'on porte sur la grande pauvreté, sur le croisement entre l'expérience et la théorie à ce sujet. Ce dialogue est nécessaire pour mieux percevoir la réalité globale. » Le bilan de cette vaste réflexion, à laquelle une trentaine de spécialistes ont participé, donnera pour résultat un livre de poche qui sera publié dans les prochains mois, aux éditions du Seuil. Le titre : *Le croisement des savoirs*.

C'est dans le cadre d'un colloque au Québec que M. Galvani a fait connaissance avec des chercheurs de l'UQAR en psychosociologie et qu'il a, dans la suite des événements, postulé pour un emploi de professeur à l'UQAR.

M. Galvani se dit enchanté de sa venue à Rimouski jusqu'à maintenant. « Il y a ici une belle qualité de vie, avec des gens qui se connaissent, qui participent aux activités. Je sens que l'encadrement des étudiants et le travail d'équipe entre les professeurs est une réalité bien vivante. Les relations ne sont pas anonymes. Il y a une volonté d'accompagner les étudiants dans leur formation, et ça me plaît. Aussi, il y a une réflexion en cours sur l'orientation de notre programme, et je compte participer pleinement à cette démarche. » [M.B.]

Voici les références des ouvrages cités qui sont disponibles à la coop de l'UQAR :

Autoformation et fonction de formateur, 1991, Lyon, Chronique Sociale.

Quête de sens et formation, 1997, Paris Montréal, L'Harmattan.

Le croisement des savoirs, 1999, Paris, Les éditions de l'Atelier.

Le croisement des savoirs, 2002, Paris, Seuil, collection Poche.

Pro-Jeune-Est Aide aux devoirs et aux leçons

Pro-Jeune-Est propose une façon innovatrice de venir en aide à des jeunes en difficulté à l'école. Ça s'appelle le **GPS** : G pour le goût de relever des défis; P pour le plan de travail adapté; S pour la satisfaction de réussir. Ça t'intéresse? Communique avec Édith ou Sylvie, à 724-3516.

Perles et coquilles

C'est la vie...

Plusieurs pays perfectionnent les armes, mais il n'y a pas assez d'argent pour améliorer les pauvres de chaque pays.

Le flot de voitures s'était écroulé lentement.

L'économie libérale consiste à faire en sorte que les habitants fassent des économies; mais s'ils ne veulent pas, personne ne les oblige.

Il y a des lagunes dans votre éducation.

Accueil et intégration BSL déménagement au C-420

Le bureau de l'organisme **Accueil et intégration Bas-Saint-Laurent** est maintenant situé dans un nouveau local de l'UQAR : le **C-420**. Sous la direction dynamique de **Manhaz Fozi**, l'organisme continue son travail pour faciliter l'intégration dans la région des personnes en provenance d'autres pays.

Les projets sont vivants et bien concrets. D'abord, l'organisme participe à des projets éducatifs dans les écoles afin de sensibiliser les jeunes aux défis de l'intégration et au respect des différences. Ensuite, l'organisme collabore à une série d'entrevues à la radio avec CKMN-FM (Le titre de l'émission : « Sans préjugés »). Il s'agit d'entrevues avec des représentants d'organismes du milieu qui travaillent avec les personnes qui pourraient être victimes de discrimination (personnes provenant de l'étranger, mais aussi personnes avec un handicap, personnes âgées, femmes, etc.) La série est en diffusion au cours de l'hiver. On compte aussi un projet avec COGÉCO Câble, pour des entrevues télévisées sur des thèmes semblables.

Accueil et intégration BSL supervise également un Programme de jumelage de Québécois avec les nouveaux immigrants. À l'occasion, l'organisme s'occupe d'organiser des soirées interculturelles. Et enfin, rôle très apprécié à l'UQAR, l'organisme s'occupe d'accueillir les étudiants étrangers qui arrivent pour la première fois à l'Université. Au début de janvier, par exemple, six nouveaux étudiants ont entrepris leurs études à l'UQAR, en provenance de Mauritanie, du Maroc et de la France. Bienvenue! [M.B.]



Trois membres du Conseil d'administration d'Accueil et intégration BSL accompagnent la directrice. De gauche à droite : **Omer Brazeau, Pauline Côté, Gaathe Proulx et Manhaz Fozi.**

Étudiants universitaires



Brisez la routine, vivez une expérience qui sort de l'ordinaire et explorez de nouveaux horizons en devenant assistantes ou assistants de langue à l'étranger.

Perfectionnez votre anglais ou votre allemand en devenant assistantes de langue française en Europe!

Le ministère de l'Éducation du Québec offre des postes d'assistantes et d'assistants de langue française au Royaume-Uni, en Irlande ou en Allemagne.

- **Fonction**
animer des groupes d'adolescents dont la langue maternelle n'est pas le français et assister l'enseignante ou l'enseignant responsable du cours de français pendant environ 12 heures par semaine.
- **Durée du stage**
de 8 à 9 mois, selon le pays d'affectation.
- **Allocation**
environ 12 500 \$ pour le séjour (De 25 à 30 \$ l'heure).
- **Principales conditions**
 - > Étudier à temps plein dans une université québécoise;
 - > Résider en permanence au Québec;
 - > Être citoyen canadien.
- **Date limite d'inscription**
le vendredi 1^{er} février 2002
- **Consultez le site Internet**
du ministère de l'Éducation www.meq.gouv.qc.ca/daic
 - > Pour obtenir plus de renseignements;
 - > Pour vous procurer les formulaires d'inscription;
 - > Pour connaître le nom de la personne responsable du dossier dans votre université.

Emplois rémunérés à travers le Canada

Vous voulez vivre une expérience inoubliable!

**Vous avez le goût de voyager!
Vous voulez améliorer votre anglais!**

Faites connaître votre culture tout en découvrant une culture différente et en faisant l'expérience d'un travail des plus intéressants. Comment? En vous inscrivant au Programme de monitrices et de moniteurs de langues officielles.

Le travail de monitrice et de moniteur consiste à aider des élèves qui étudient le français langue seconde ou le français langue maternelle à améliorer leurs compétences linguistiques. Pour être admissible, vous devez avoir obtenu au moins un diplôme d'études collégiales (DEC) à la fin de la présente année scolaire.

Rémunération

Emplois à temps partiel:	Emplois à temps plein:
Environ 14 \$ l'heure, pour un total de 4 000 \$* pour huit mois de travail à raison de 8 heures par semaine.	Environ 14 \$ l'heure pour un total de 12 500 \$* pour neuf mois de travail à raison de 25 heures par semaine.

*Certaines indemnités peuvent s'ajouter au salaire

Date limite d'inscription: 15 février 2002

Pour en savoir davantage sur le Programme, il suffit de visiter le site Web du Conseil des ministres de l'Éducation au:

<http://www.cmec.ca/olp/>

De composer le :
1 (877) 866-4242

ou de vous adresser :
> à la personne responsable de l'aide financière aux étudiants dans votre établissement d'enseignement ;
OU
> à la direction régionale du ministère de l'Éducation la plus proche de chez vous.

Jour de RENTRÉE,

hiver 2002

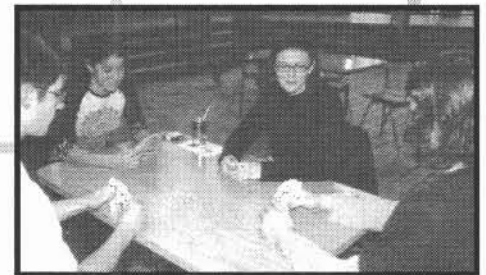
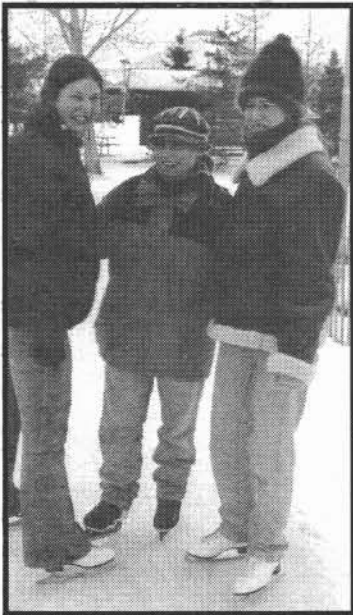
La neige n'était pas au rendez-vous, en ce 9 janvier! Mais ça n'a pas empêché les étudiants de participer à toutes sortes d'activités dans l'après-midi : quilles, ski alpin, patinage, jeux de cartes, kinball, musique folklorique, films, courses, etc.



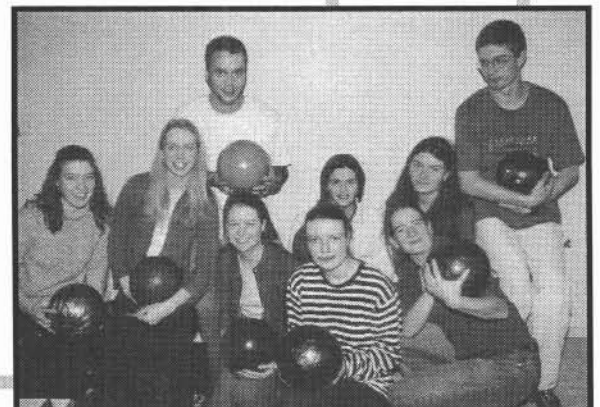
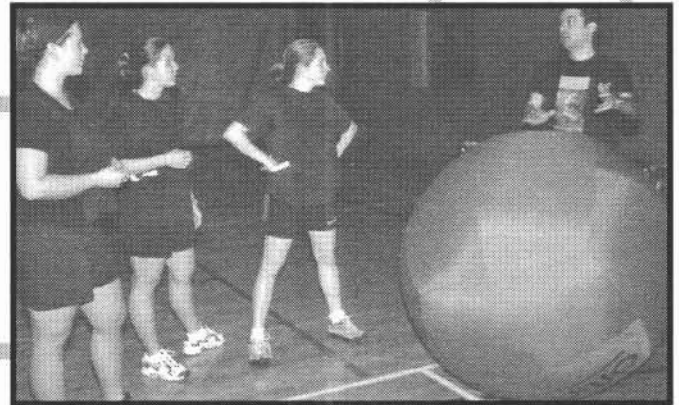
Photos : Jean-Luc Thériège

La reine et le bonhomme

En soirée, les représentants de l'AGEUQAR ont couronné la Reine du Carnaval de l'UQAR ainsi que son bonhomme. De gauche à droite : Julie Roy, Carole Boucher et Émilie Dubé, de l'AGEUQAR, **Marie-Hélène Potvin**, étudiante en enseignement secondaire (la reine), **Guy Bouchard**, étudiant en psychosociologie (le bonhomme) et Vincent Boutin (AGEUQAR).



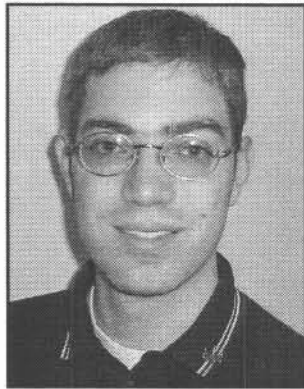
RENTRÉE
2002



David Boucher, étudiant en éthique

Un étudiant de l'UQAR est nommé à la Commission de l'éthique de la science et de la technologie

M. **David Boucher**, un étudiant de l'UQAR au programme de maîtrise en éthique, vient d'être nommé à la nouvelle Commission de l'éthique de la science et de la technologie. Avec un mandat de deux ans, M. Boucher fera partie de la douzaine de membres réguliers de cette Commission, récemment mise sur pied par M. **David Cliche**, ministre délégué à la Recherche, à la Science et à la Technologie. David Boucher sera le seul représentant étudiant de tout le Québec, les autres membres occupant des fonctions de professeur (entre autres **Johanne Patenaude**, membre du Réseau interuniversitaire Éthique et pratiques sociales), de conseiller, de directeur d'organisme, de journaliste ou de médecin.



En mettant en place cette Commission, le ministre Cliche cherche à susciter à travers le Québec une réflexion publique

sur les grands enjeux éthiques que soulève l'activité scientifique du XXI^e siècle. « La Commission favorisera un débat éclairé sur toute question éthique relative au développement scientifique et technologique et fera part du résultat de ses réflexions, sous forme d'avis, de rapports et d'études. »

La Commission sera présidée par M. **André Beauchamp**, un spécialiste de l'éthique de l'environnement et de la participation publique. Lieu de réflexion et de discussion, la Commission proposera au ministre des recommandations sur les grands enjeux éthiques relatifs aux questions qu'elle étudie. « Notre objectif est d'identifier les valeurs propres à la société québécoise et d'apporter un éclairage dorénavant essentiel en matière de sciences et d'innovation. »

Originaire de la région de Québec, David Boucher possède un baccalauréat en histoire. Il étudie en éthique et souhaite se spécialiser en bioéthique. « La Commission étudiera en priorité des questions qui me passionnent, comme la génétique, les OGM, l'environnement. Nous prévoyons cinq ou six réunions par année, en plus des dossiers d'actualité sur lesquels nous aurons à donner notre avis. » [M.B.]

Chronique : ÉQUILIBRE ET SANTÉ

La dépression : hausse fulgurante chez les jeunes

Comme annoncé dans le dernier numéro de *La Feuille*, une série d'articles concernant la santé et le bien-être psychologique sera publiée tout au long de la session dans *UQAR info* ainsi que dans *La Feuille*. Comme premier article, nous abordons la dépression. Cette maladie qui, trop souvent, hypothèque la réussite de la personne qui en est affectée et ça, à tous les niveaux. Cette maladie est maintenant plus présente chez les jeunes de 15 à 24 ans que dans tous les groupes d'âge.



Geneviève Desjardins

De tous les problèmes de santé mentale, c'est la dépression qui fait le plus de ravages. En octobre 2001, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déposé un rapport déclarant que la dépression est la première cause d'incapacité dans le monde. De plus, selon ce rapport, dans 20 ans, elle sera la première cause de morbidité dans les pays industrialisés. Présentement, ce sont les maladies cardiovasculaires qui remportent la palme dans cette catégorie.

Au Québec, ce sont les jeunes qui affichent le plus haut taux de détresse psychologique. Il y a 20 ans, c'est-à-dire au début des années 1980, ce groupe de population avait le taux

le plus faible en matière de détresse psychologique. Selon plusieurs chercheurs, les principaux facteurs perturbant la jeunesse seraient : le chaos social alimenté par l'éclatement des familles, l'augmentation de la violence, la hausse de la pauvreté et du stress. Malheureusement, notre compréhension en matière de problèmes de santé mentale n'a pas beaucoup évolué. Le docteur Quiron, directeur de l'Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies au Canada, constate que nos connaissances en ce domaine sont au même point qu'elles l'étaient au niveau des maladies cardiovasculaires dans les années 1950.

Heureusement, de plus en plus de chercheurs se penchent sur la dépression pour arriver à la diagnostiquer le plus tôt possible et la traiter adéquatement. En attendant, la meilleure solution reste la prévention : il faut essayer de mieux gérer son stress et de reconnaître les différents facteurs qui nous affectent le plus. Pour y arriver, la société doit maintenant accepter d'entendre parler de cette maladie et de se conscientiser à cette réalité.

Pour vos commentaires ou suggestions, vous pouvez m'écrire au [desjgeni@hotmail.com].

Geneviève Desjardins, entraide étudiante.

Source : «*Découvrir*», janvier-février 2002.

Un mot de L'Asso

Les membres du Conseil d'administration de l'Association étudiante du Campus de Lévis souhaitent une excellente session d'hiver à tous ses membres étudiants. Aussi, la nouvelle direction de l'Association rappelle qu'elle est là pour répondre aux besoins de ses membres et pour offrir diverses activités au cours de la session d'hiver. Les membres de la direction sont ouverts à toutes demandes, suggestions, idées ou commentaires concernant la vie dans votre milieu universitaire. Rendez-vous au local 140 ou téléphonez au 833-8800, poste 262.

De gauche à droite : **Patrick Fauché**, secrétaire; **Vincent Henri Côté**, coordonnateur aux affaires financières; **Sophie Moreau**, présidente; et **Sonia Clément**, coordonnatrice à la vie étudiante. Absent pour la photo : **Martin Paquette**, vice-président.



Campus de Lévis

Les outils de la réforme au préscolaire appliqués à l'université

Mme **Diane Thibault**, professeure en éducation en poste à Lévis, a décidé de faire la promotion de la réforme au préscolaire et de la pédagogie par projet en faisant la démonstration que les outils pédagogiques de la réforme sont tout aussi applicables à l'université qu'au préscolaire.

Dans son cours, « Organisation de la classe et gestion des apprentissages au préscolaire », donné l'automne dernier, les étudiantes et les étudiants devaient illustrer à l'aide d'une maquette le coin d'une classe maternelle qui fonctionne par atelier. L'action de construire une maquette avait pour but de permettre aux étudiantes et aux étudiants de vivre un projet pédagogique de même nature que ceux qu'ils proposeront plus tard aux enfants. Le projet constitue la principale approche pédagogique de la réforme en gestion des apprentissages. Cela leur donne aussi l'occasion d'apprendre les concepts de gestion de classe en créant l'aménagement miniaturisé d'un coin de classe maternelle.

Des exemples de coins de classe reproduits par les étudiants sont le coin « Motricité extérieure », le coin « Langage, écriture et lecture », et le coin « Bricolage ». Les commentaires des étudiantes et des étudiants portant sur le cours sont résumés dans les phrases suivantes, selon l'étudiante **Kim Pelletier** : « les connaissances sont intégrées au lieu d'être juste acquises », « ce genre de travail nous rapproche concrètement du milieu de travail », et « cela permet de voir tout de suite l'application de la théorie ». Les maquettes sont exposées à la cafétéria du Campus de Lévis, les 22, 23 et 24 janvier. [J.D.]



Campus de Lévis, hiver 2002

Nouvelle cohorte au certificat en enseignement professionnel et techniques

Une nouvelle cohorte de 36 personnes a entrepris le certificat en enseignement professionnel et technique au Campus de l'UQAR à Lévis, à la session d'hiver 2002. De ce nombre, 21 personnes proviennent du Centre de formation en transport de Charlesbourg (Commission scolaire des Premières-Seigneuries) et 15 de la Commission scolaire des Navigateurs (Lévis et les environs). Le programme de Certificat en enseignement professionnel et technique de l'UQAR gagne en popularité puisqu'un total de 172 personnes sont inscrites pour l'ensemble du territoire de l'UQAR.

Jacques D'Astous
Campus de l'UQAR à Lévis





Cérémonie de reconnaissance d'études

Discours du porte-parole des étudiants en gestion des ressources maritimes (GRM)

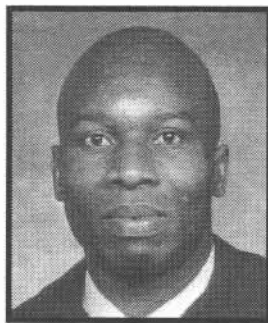
Rimouski, 15 décembre 2001

*La majeure partie des étudiants inscrits à l'UQAR au programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes proviennent de l'étranger et terminent leurs études en décembre. Comme plusieurs d'entre eux ne pourront pas assister à la cérémonie annuelle de remise des diplômes, à l'automne 2002, une fête spéciale a été organisée à l'Université, le 15 décembre dernier, pour reconnaître le cheminement scolaire de ces étudiants et pour souligner l'importance de leur participation à la vie universitaire rimouskoise. Nous donnons ici la parole à un représentant étudiant, **Kouakou Dogui**, qui remercie l'UQAR.*

Au nom de mes amis et collègues finissants, je voudrais vous traduire nos pensées les plus profondes pour cette cérémonie organisée en notre honneur.

Nous sommes venus d'horizons divers pour nous retrouver ici dans un objectif commun : le programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes. Ce programme est comparé par certains comme une représentation de l'ONU. Car on y trouve des Africains, des Asiatiques, des Européens, des Américains. Mais, nous dirons plutôt que le programme symbolise le fondement de l'université qui se veut le creuset de la connaissance, de la culture sans distinction de race ni de religion. Une multiculturalité qui s'intègre bien à l'Université du Québec à Rimouski. Il faut cependant qu'elle tire son fondement de la diversité des sources de financement de la formation des étudiants de GRM et d'autres programmes. Cela nous amène à adresser notre infinie gratitude aux différents commanditaires concernés : L'Agence canadienne de développement international, la Banque mondiale, l'Agence internationale de la Francophonie et la Fondation de l'UQAR, pour ses bourses d'exemption.

Nous sommes venus, nous avons acquis de nouvelles connaissances et expériences que chacun de nous devrait mettre à profit pour le développement de son pays. L'acquisition de ces connaissances a été rendue possible grâce au corps professoral, à qui nous voudrions témoigner notre infinie reconnaissance. Nous nous souviendrons toujours de vous, chers professeurs. Sûrement, nous nous retrouverons un jour dans des colloques au Canada comme



des « experts collègues ». Toutefois, sachez que le disciple n'oubliera jamais le maître qui lui a donné des ailes, et nous saurons garder cette humilité en votre présence.

À vous mesdames et messieurs de l'administration, vous avez su gérer au quotidien votre tâche, facilitant ainsi notre intégration tout en nous permettant de poursuivre nos études dans de bonnes conditions. Cette cérémonie représente la preuve palpable de votre ardeur au travail. À travers elle, vous nous manifestez une fois de plus la considération que vous accordez à notre formation. Ainsi, vous nous faites partager les joies officielles de reconnaissance dont tout étudiant rêve au terme de ses études. Nous vous remercions ici un vibrant hommage. Tout en vous disant ce mot de cinq lettres que Hamadou Hampaté Bâ (écrivain africain) a qualifié de très petit, cependant il demeure pour lui le plus grand, le plus significatif de la reconnaissance : MERCI.

Nous sommes très heureux et fiers de prendre part à cette cérémonie qui constitue une première dans l'histoire du programme GRM. Nous sommes d'autant plus fiers car nous en avons été les catalyseurs.

À vous chers collègues cadets, nous souhaitons de bonnes études. Ce n'est pas facile mais tenez bon car la moisson sera abondante. Nous savons combien de fois le programme est chargé. Mais nous vous invitons à vous donner du temps pour vous intégrer dans les activités de l'Université. Donnez-vous du temps pour vivre en harmonie avec vous-mêmes et pour vous côtoyer davantage. Le partage de la connaissance réside également en cela. Nous n'avons rien à vous donner, mais nous vous prions de recevoir cette flamme qui représente tout un symbole que nous souhaiterions que toutes les générations du programme GRM se transmettent d'année en année.

La flamme symbolise la lumière qui, pour nous, n'est pas allumée pour distinguer les races ou les différences de couleurs mais pour vous aider à mieux identifier le chemin de la connaissance que vous devez partager; la flamme symbolise la chaleur vous invitant ainsi à tisser entre vous des relations chaleureuses.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous une bonne cérémonie et que le Seigneur guide nos pas dans l'école de la vie. Je vous remercie.

Kouakou Dogui
Porte-parole des étudiants finissants de GRM.



Revue *L'Estuaire*

L'histoire régionale, sous tous les angles

Histoire secrète. Histoire de famille. Histoire de village. Histoire maritime. Histoire héroïque. Pourvu qu'elle ait une dimension régionale, l'histoire est scrutée sous tous les angles par la revue *L'Estuaire*. Pour le constater, jetez un œil au dernier numéro de cette revue, publiée à l'Université du Québec à Rimouski.

Le journaliste et historien **Richard Saindon** raconte comment **Pacifique Plante**, cet avocat qui a ébranlé la mafia montréalaise au début des années 1950, se cachait à Sainte-Luce, au Bas-Saint-Laurent, dans la maison de son cousin, pour éviter les repréailles du monde interlope. Il gardait toujours une arme à la main.

Enseignant en histoire, **Mario Mimeault** présente le deuxième volet de son dossier sur l'histoire du vocabulaire micmac. Il s'intéresse en particulier au portrait de **Joseph Hamel**, le premier Blanc à écrire, dans les années 1830, un lexique de la langue parlée par les Micmacs, ce peuple amérindien qui habite la Gaspésie et les provinces maritimes.

Georges Desrosiers retrace les premiers pas de la famille Desrosiers dans la région de Rimouski, dans les années 1700. **Michel Desrosiers** et son épouse, **Marie-Jeanne Moreau**, furent parmi les pionniers. Ils eurent une fructueuse descendance.

Béatrice Chassé relate un événement qui a causé tout un émoi dans le hameau de Rimouski en 1758 : le naufrage d'un navire français sur la rive de l'île **Saint-Barnabé**.

Robert Fournier nous fait connaître un grand marin gaspésien, le capitaine **Paul M. Fournier**, né à Port-Daniel. Il a commandé des brise-glaces dans le Grand-Nord.

Clément Fortin rapporte les propos de **Samuel de Champlain** sur la région de Matane.

Julie Boivin raconte la naissance d'une paroisse de la Mitis : **Sainte-Flavie**.

Tout ça, et plus encore, dans le dernier numéro de la revue *L'Estuaire*, en vente à 7,95\$.

Offre exclusive à l'UQAR



+



»

Internet Haute Vitesse
+ service télévisuel†

39⁹⁵\$*
par mois

COGECO **Rapidus**

Internet
Haute Vitesse

29⁹⁵\$*
par mois

«



Abonnez-vous
à votre COOP étudiante



60, rue de l'échêché Ouest
Rimouski

* Offre d'une durée limitée. Certaines conditions s'appliquent. Là où la technologie le permet.
† Service de base analogique seulement. Télécommande pour fin d'illustration.

1 800 665 - 5151



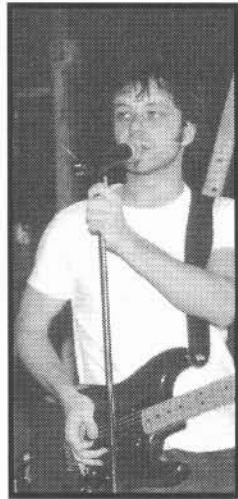
COGECO Propulseur de plaisir





Entrevue avec Daniel Boucher Chanteur de charme?

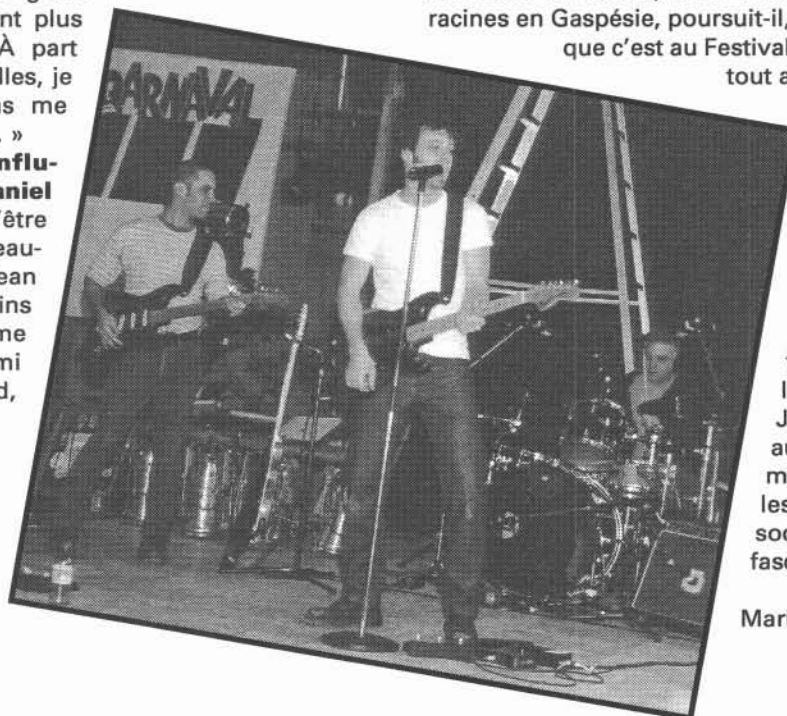
Est-ce toujours comme ça, un spectacle de Daniel Boucher? Des dizaines de filles qui se dandinent et se coudoient dans les premières rangées, au pied de la scène, les yeux rivés sur le beau Daniel? Une atmosphère riieuse, boucaneuse et magique? Un ballon qui se promène au dessus de la foule, quand ce n'est pas Daniel, lui-même en personne, qui fait du surf sur les mains baladeuses de tout le monde? De longs solos de guitare inspirés par les années 1970 et 1980? Il a tout un charme, ce Daniel Boucher!



Le jeune chanteur a donné un spectacle enjoué et inspiré à l'Atrium de l'UQAR, lors de la rentrée scolaire, le 7 janvier. L'initiative de l'AGEUQAR, l'Association générale des étudiants, a été très appréciée. Dans la première partie de la soirée, un groupe de la Mitis, **Exilia**, a réchauffé la salle bien compactée.

« C'est vrai qu'il y avait beaucoup de filles au spectacle à l'UQAR », constate lui-même Daniel Boucher, par téléphone, au lendemain de son show. « On s'est bien amusés. Mais dans une université, c'est un peu spécial. Les gens sont dans la même catégorie d'âge et dans une université, il y a plus de filles que de garçons, je pense. En général dans mes spectacles, il y a des publics de tous les âges, des jeunes tout comme des gens plus âgés. Toutes sortes de monde, aux goûts très variés. Ça me surprend toujours, mais ça me fait plaisir. J'ai l'impression que c'est plus difficile qu'autrefois de rassembler une variété de gens. Les intérêts de chacun sont plus fragmentés, maintenant. À part ça, si je plais à certaines filles, je ne vais quand même pas me faire pousser des verrues... »

Quelles sont les influences musicales de Daniel Boucher? « J'essaie d'être original, dit-il, mais j'ai beaucoup écouté Charlebois, Jean Leloup et Richard Desjardins au Québec. En anglais, j'aime bien les Beatles, Jimi Hendrix, Portythead, Radiohead et Beck. »



Daniel Boucher a-t-il un second album en vue? « Pas encore! Je suis en tournée présentement. La Gaspésie avant Noël. Sherbrooke bientôt. On ne prévoit pas entrer en studio pour le moment. Il ne faut pas trop se presser. »

Certaines critiques ont égratigné Daniel Boucher en passant, sous prétexte que ses textes n'étaient pas écrits dans un français conventionnel et convenable. Qu'en pense le chanteur? « Pour moi, une chanson, c'est un jeu. Ça laisse la possibilité de choisir certaines tournures et expressions, de décider du niveau de langue que l'on veut. On peut donc choisir des sonorités particulières, inventer des mots nouveaux. Une chanson, ce n'est pas un texte informatif, c'est une création. Je fais attention à ce que j'écris et je veux avoir tout l'espace possible pour m'exprimer. Quand un chanteur de France s'exprime avec quelques mots d'argot, on ne lui demande pas de corriger son langage. On fait un effort pour comprendre, tout simplement. Il faut qu'on nous accepte comme on est. »

Daniel Boucher a-t-il des racines dans l'Est du Québec? « J'ai toujours vécu à Montréal, explique-t-il, mais mon père est originaire de Mont-Louis, en Gaspésie. Et mon grand-père a vécu à Saint-Gabriel, près de Rimouski. » Quelques heures avant le spectacle de Rimouski, avec sa petite-cousine Carole Boucher, étudiante bien connue à l'UQAR, Daniel Boucher a d'ailleurs visité Saint-Gabriel, et en particulier une maison construite par leur arrière-grand-père, au début du siècle, dans le rang Massé. « J'ai aussi des racines en Gaspésie, poursuit-il, dans le sens artistique, parce que c'est au Festival de Petite-Vallée, en 1997, que je me suis lancé. Depuis ce temps-là, ça roule. »

Daniel Boucher a-t-il eu le temps de faire des études universitaires? « J'ai étudié un peu en génie civil, mais ce ne me ressemblait pas vraiment. Chacun se pose des questions sur ce qu'il veut faire dans la vie. Il faut trouver les réponses en dedans de soi. Je ne dis pas non à un retour aux études, selon les événements. J'aimerais bien étudier les comportements humains, les sociétés, les religions. Ça me fascine. »

Mario Bélanger



En bref

COMPTABLES Dans notre dernier numéro, il manquait une seule photo à notre liste des 19 étudiants et étudiantes de l'UQAR ayant réussi l'Examen final uniforme de l'**Institut canadien des comptables agréés (ICCA)** de septembre 2001. La voici donc : **Annick Ouellet**, de Saint-Fabien, qui travaille maintenant pour le bureau d'experts-comptables **Sidler & Company**, à Mississauga, près de Toronto, en Ontario.



DROITS DE SCOLARITÉ Le ministre de l'Éducation **François Legault** a ouvert la porte à une éventuelle hausse des droits de scolarité à l'université. Il estime qu'un débat s'impose quant à la pertinence de maintenir à leur niveau actuel les droits de scolarité, qui n'ont pas changé depuis près de dix ans et qui sont, en moyenne, deux fois plus bas que dans le reste du Canada.

EMPLOIS Le **Gouvernement du Québec** lance une autre opération de **recrutement** auprès des **finissants universitaires**, afin de rajeunir la fonction publique. Une campagne se déroule présentement sur le thème : « Une carrière à la mesure de vos ambitions ». Six domaines d'emploi sont visées par cette campagne : gestion des ressources humaines, recherche et planification socio-économique, génie civil, génie géologique, affaires internationales et sciences de l'éducation. Renseignements : [www.tresor.gouv.qc.ca/jeunes].

PHOTOS Vous avez déjà pris des photos surprenantes dans les ombrages de la nuit? Le thème du concours interuniversitaire de photographie cette année est : « **Nocturne** ». Ça s'adresse aux étudiants et étudiantes universitaires et il y a 1500\$ en prix. Date limite : 22 février. Maximum trois photos par participant. En couleur ou en noir et blanc. Renseignements : Sébastien Dubé, Services aux étudiants, poste 1326 ou à Lévis, Lise Blanchette, poste 269.

ÉTHIQUE Un étudiant de l'UQAR en éthique, **André Duval**, a signé un texte de fond dans **Le Soleil** du 5 janvier dernier. L'article était intitulé : « Le clonage : faire confiance ou légiférer? ». M. Duval réclame non pas d'arrêter la recherche sur le clonage, mais de « déclarer un moratoire pour ensuite doter rapidement le pays de contrôles indépendants ou d'une législation encadrant ce type de recherche avant que des événements malchanceux ne surviennent. » Selon lui, la multiplication des centrales nucléaires, la dissémination des OGM dans l'alimentation, l'épandage du DDT et la prolifération des mégaporcheres sont des exemples malheureux dont on a mal évalué les risques.

ATELIERS Le Musée régional de Rimouski propose différents ateliers pour la saison hivernale : exploration des **arts plastiques; architecture du paysage;** création de **photographie documentaire**. Renseignements : Luc Saint-Amand, 724-2272.

SOCIOCULTUREL Spectart a mis sur la table un programme alléchant pour les prochaines semaines. Le 26 janvier : **La tempête**, un vrai théâtre du grand Shakespeare. Le 1^{er} février : le groupe **Perdu l'Nord**, qui s'inspire des musiques du monde. Le 3 février : **Toi Émoi**, pour découvrir la musique actuelle. Le 8 février : le **Suzie Arioli Swing Band**, avec Sarah Doiron et Martin Roussel en première partie. Le 16 février : Olé! **L'OSE** se lance dans la musique espagnole. Le 23 février : **Steve Hill** réunira les amateurs de blues et de guitare endiablée. Et le 27 février : deux diplômées du conservatoire, **Annie Lemay** et **Mylène Bélanger** entrelacent leurs notes de piano et de clavecin. Du côté des **Grands explorateurs**, on pourra se promener en **Italie** (12 février), en **Autriche** (5 mars) et au **Viet-Nam** (16 avril).

SUNNY DELOOP Sunny Deloop, c'est un groupe qui commence à être connu à Montréal. Pour la première fois, les trois gars de ce groupe viennent donner un spectacle à la Coudée du Cégep de Rimouski, le vendredi **25 janvier**, à 20h. Le groupe a l'habitude de se rouler dans le funk et de se vautrer dans le jazz! Ils vous enjôleront dans un groove pas possible! Il y aura une première partie surprise! Le party est organisé par le CÈDRE du Cégep (qui fête son premier anniversaire) et par le CÈDRE de l'UQAR. Billets en vente à la Coop de l'UQAR et au bureau du CÈDRE (E-114). Marie-Pier Cloutier, présidente du CÈDRE.

ORDINATEURS Le **CACI-Rimouski** (Centre d'accès communautaire Internet de Rimouski) propose aux étudiants et étudiantes de l'UQAR un endroit intéressant pour utiliser un **ordinateur** et avoir accès à **Internet**, pour des travaux et recherches. Onze ordinateurs sont disponibles, à un coût horaire minime. Le Centre est situé au 12, rue Saint-Pierre, bureau 10, à Rimouski (tout près de la Cathédrale). On y retrouve aussi divers services comme la photocopie, la numérisation d'images, l'aide technique, etc. Le bureau est ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h à 16h30, ainsi que le jeudi soir, de 18h à 21h. Renseignements : Éric Maheux, 722-8535.

CONCOURS La **paix**, la **tolérance** et la **solidarité** sont des valeurs qui vous font vibrer? Il existe un concours, lancé en Italie, qui s'adresse aux étudiants et aux artistes du monde entier. Le concours a deux volets : 1) préparer une photo ou un montage visuel sur la paix, la tolérance ou le lutte contre le racisme; 2) faire un court film sur le même thème. Cinq prix sont proposés, allant de 300 à 500 euros. Un jury international évaluera les travaux. Date limite : 28 février. Renseignements : [www.faxforpeace.it].

ÉNERGIE ÉOLIENNE Comme expert de l'UQAR, le professeur **Jean-Louis Chaumel** a été invité à comparaître devant une commission de l'Assemblée Nationale, le 22 janvier, concernant le plan stratégique d'Hydro-Québec face à l'énergie éolienne.

Suite à la page 15



Calendrier

- **Mardi 22 janvier** : « L'acclimatation chez les **cyanobactéries** et autres espèces de **phytoplancton** », une conférence de M. **Douglas Campbell**, professeur associé au Département de biologie à l'Université Mount-Allison et titulaire d'une Chaire de recherche en sciences de l'environnement, à 13h30, à la salle de conférence de l'ISMER (P-201).
- Mercredi **23 janvier**: « Dynamique de population du **copépode marin** *Calanus finmarchicus* dans l'estuaire maritime du Saint-Laurent: interaction entre le patron du cycle de vie et l'environnement biologique », par M. **Stéphane Plourde**, de l'Université Laval, à 15h15, au P-210 de l'ISMER.
- Jusqu'au **26 janvier** : **Delphin Ruché** présente **Antarctique**, des oiseaux et des hommes, une exposition de photos, à la Galerie de l'UQAR.
- Mercredi **30 janvier**: « Des **canards de mer** contre des moulins à vent: une étude d'impact dans la mer Kattégat », par M. **Magella Guillemette**, professeur au Département de biologie, chimie et sciences santé de l'UQAR, à 15h15, au P-210 de l'ISMER.
- Mercredi **6 février**: « Qu'est-ce que le **géomatique marine** et en quoi sert-elle les sciences de la mer? », par M. **André Godin**, du Service hydrographique du Canada, Pêches et des Océans Canada, à 15h15, au P-210 de l'ISMER.
- Mercredi **6 février**: **Gala de Dali** : « **Sans elle tout aurait été fini** », une conférence de Mme **Bernadette Colombel** au Musée régional de Rimouski, à 19h30.
- Jeudi **7 février**: « Influence des facteurs limitants sur la **sélection de l'habitat par l'original** à différentes échelles spatiales », une conférence de M. **Christian Dussault**, de l'Université Laval, à 12h au J-480, dans le cadre des midis des sciences naturelles.
- Du **8 au 16 février** : **Vicky Babin** étale ses peintures et ses dessins, à la Galerie de l'UQAR.
- Du **9 au 17 février** : Semaine de l'étudiant et de l'étudiante.
- Du **18 février au 9 mars** : **Yvon Beaulieu** vous invite à voir sa peinture, à la Galerie de l'UQAR.
- **22 février** : Date limite pour déposer les photos pour le **Concours interuniversitaire en photos**. Renseignements : Services aux étudiants.
- Du **1^{er} au 3 mars** : colloque en **enseignement secondaire** UQAR 2002. Rencontre à Rimouski de tous les étudiants et étudiantes en enseignement secondaire des universités québécoises. Coordonnateurs : Marie-Ève Dubé et Karie Hautcoeur.

En bref

FEMMES Faites-nous connaître une femme qui, par ses réalisations personnelles, professionnelles, ou par son engagement social, a contribué à l'amélioration de la condition féminine. La YWCA de Québec est à la recherche de candidates exceptionnelles dans l'une des catégories suivantes : *Affaires et professions, Affaires publiques, Arts et culture, Avancement de la femme, Communautaire et philanthropique, Communication, Éducation, Entrepreneurship, Jeune femme de mérite, Santé, Sciences et technologie, Sports et mieux-être*. Les noms des douze lauréates seront dévoilés au Gala bénéfique **Femmes de mérite** sous la présidence d'honneur de Mme Mary Schaefer Lamontagne, le 15 mai 2002 au Château Frontenac. Date limite d'inscription : 15 février. Renseignements et inscription : [ywca@biz.videotron.ca].

SANTÉ M. **Robert Paré**, directeur du Campus de Lévis, a été nommé membre du Conseil d'administration de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches, comme personne représentative des organismes du secteur de l'enseignement. La durée de son mandat est de deux ans. // Quant à M. **Jean-Nil Thériault**, directeur du Service des communications à l'UQAR, il a été réélu à la présidence de la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent.

DÉCÈS Nous avons appris le décès de M. **Marcel Guimond**, survenu à Rimouski le 21 décembre. Il était le frère de Mme **Madeleine Guimond-Lagacé**, du Service des finances et de l'approvisionnement. // À signaler également, le décès de M. **Daniel Michaud**, survenu à Rimouski le 30

décembre. Il était le père de Mme **Lorraine Michaud**, du Département des sciences de l'éducation. // Autre décès, celui de M. **Marc-André Gendreau**, survenu à Gaspé le 8 janvier. Il était le père de M. **Richard Gendreau**, du Service des Terrains et bâtiments. // Enfin, M. **Charles E. d'Amboise** est décédé à Montréal le 14 janvier. Il était le frère de M. **Maurice d'Amboise**, employé retraité. // À tous, nos sympathies!

EUROBABEL Ces dernières semaines, l'**Euro** est devenu l'unité monétaire commune dans plusieurs pays européens, dans lesquels on parle une bonne dizaine de langues. Saviez-vous que la monnaie a failli s'appeler l'**Écu**? D'une part, c'était l'abréviation de « European Currency Unit ». D'autre part, c'était le nom familier d'une ancienne monnaie des rois de France. Mais malheureusement, dans la langue allemande, la prononciation de « un écu » était similaire à « **eine Kuhe** », ce qui veut dire : une vache... Il a fallu trouver autre chose!

UNIVERSITÉS, EUROPE ET LATIN À l'aube du XII^e siècle, raconte **Miguel Siguan**, dans *L'Europe des langues*, la société médiévale arrivait à sa plénitude. « C'est le siècle des croisades et des grandes cathédrales, c'est le siècle (...) de la création des premières universités, qui en peu de temps, vont s'étendre à toute l'Europe : Paris, Oxford, Cambridge, Bologne, Montpellier, Cologne, Upsalla, Cracovie, Salamanque, pour ne citer que quelques-unes des plus connues et qui, des siècles durant, seraient d'authentiques « usines de savoir ». Dans toutes ces villes, la vie universitaire se déroule intégralement **en latin**. Étudiants et professeurs passent d'une université à l'autre, d'un bout de l'Europe à l'autre, sans aucun problème. »



Communication (relations humaines)

Le colloque « *Je recherche donc j'essaie* » : une grande réussite pour l'humain et pour la connaissance



Le colloque *Je recherche donc j'essaie!*, organisé par les étudiants en Communication (relations humaines) et tenu le jeudi 13 décembre à l'UQAR, aura été un grand succès. Plus de 70 personnes étaient présentes pour apprécier les communications des étudiants des cours *Méthode de recherche en communication* (1^{er} trimestre) et *Techniques d'entretien en psychosociologie* (3^e trimestre). Ils ont respectivement présenté les résultats d'un exercice d'écriture (essai) et d'une mini-recherche.

Les personnes qui ont assisté à ce colloque se sont dites impressionnées par la qualité des présentations, autant pour la profondeur humaine de celles-ci

que pour la rigueur intellectuelle qu'elles exprimaient. La grande variété des sujets abordés fut également soulignée. Le mouvement de la vie, le code d'éthique implicite des barmans, l'angoisse, le monde virtuel, les parents et le diagnostic en déficience intellectuelle, la mort, l'intégrité, la situation des gais et lesbiennes dans le BSL, le rapport à l'autre, les besoins de jeunes suicidaires, le conformisme, le travail en milieu familial, la connaissance de soi, le phénomène «clé au cou», le terrorisme : voilà les sujets qui furent traités.

Constatant le succès de leur entreprise, les membres du comité organisateur (**Louis-Marie Bédard, Annie Lepage, Guylaine Lévesque, Valérie**

Ouellet) songent déjà à récidiver à la session d'automne 2002, motivés qu'ils sont à instaurer une tradition en Communication (relations humaines).

Le coordonateur de l'événement, **Marcel Méthot**, se dit agréablement impressionné par la qualité du travail des étudiants et surtout par l'intérêt, voire la passion, exprimée par les membres du comité organisateur et leurs collaborateurs tout au long du travail d'organisation. Ce type d'initiative bénévole de partage des connaissances devrait inciter la communauté universitaire (enseignants et étudiants de tous les cycles) à commettre d'autres actes du même genre, conclut-il.



300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Clermont Saint-Laurent, Gervais Caron, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.QC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.QC.CA
Campus de Rimouski : (418) 724-1446
Campus de Lévis : (418) 833-8800
Baie-Comeau : (418) 589-9853
Matane : (418) 566-2846
Rivière-du-Loup : (418) 862-5167
Carleton : (418) 364-3378, après-midi
Gaspé : (418) 368-1860